

25^e SAISON



Le Songe

D'UNE
NUIT
D'ÉTÉ

TRADUCTION
NORMAND CHAURETTE

SHAKESPEARE



MISE EN SCÈNE
**ROBERT
LEPAGE**

DU 3 AU 28
OCTOBRE
1 9 9 5

Mot du Président



Le Théâtre du Trident entreprend sa vingt-cinquième saison. Ces vingt-cinq saisons théâtrales représentent 140 spectacles produits, 3 000 représentations données, 1 500 000 spectateurs, 1 525 rôles distribués à autant de comédiennes et comédiens, 760 créatrices et créateurs embauchés pour l'écriture des textes, la traduction, la mise en scène, la scénographie, les éclairages, les costumes, la musique, les accessoires. De plus, au cours de ces années, le Trident a fourni à d'innombrables individus un travail relié directement à la production : technique de scène, maquillage, coiffure, coupe, menuiserie, etc.

Le Trident souligne aujourd'hui le travail exceptionnel des artistes, des artisans, du personnel, des bénévoles qui ont œuvré au cours de ce quart de siècle et remercie le public pour son accueil et sa fidélité.

Rémi Bujold

Mot du Parrain de la 25^e saison



Un beau matin, il y a de cela 25 ans, les citoyens de Québec découvriraient, affiché dans leurs rues, le logo du Trident.

Que pouvait bien signifier ce cercle rouge qui semblait éclater sous la poussée d'une lettre, la lettre T.

La réponse ne se fit pas attendre. Le Théâtre du Trident venait d'apparaître à l'horizon de la Capitale rayonnant d'espoir comme le jour qui se lève.

Depuis, par temps clair, couvert ou incertain, contre vents et marées, le Trident, sorte de navire-école, continue de tenir le cap qu'il s'était donné.

Cette année, le capitaine Serge Denoncourt et son équipage vous proposent une croisière de choix. Que chacune des escales vous soient l'occasion d'une fête !

Paul Hébert

S O M M A I R E

- p. 3 Mot du directeur artistique
- p. 4 Entrevue
- p. 5 Parce qu'une photo vaut mille mots
- p. 7 William Shakespeare et *Le Songe...*
- p. 9 Distribution et concepteurs
- p. 10 Robert Lepage et ses productions
- p. 11 L'équipe de production
- p. 12 Esquisse biographique de Shakespeare
- p. 14 Ça et là

Mot du

Directeur artistique



En avril dernier, nous vous invitons à ce que nous espérons être la plus belle fête de théâtre qu'on ait vue depuis longtemps. Six mois plus tard, mission accomplie. Vous avez en grand nombre répondu à l'invitation (les abonnements montent en flèche et les billets se vendent mieux que jamais). Et c'est avec beaucoup d'excitation et de fébrilité que nous vous accueillons pour cette année de réjouissance qui s'annonce inoubliable... ne serait-ce que par votre présence.

Pour donner le coup d'envoi à cette 25^e saison, nous avons choisi de vous offrir le génie de Shakespeare allié à l'étonnante magie de Robert Lepage.

Je ne remercie pas Shakespeare, il n'en a guère besoin. Mais je tiens à remercier Robert Lepage (qui, au demeurant, n'en a pas besoin non plus) d'être là pour fêter avec nous. Je le remercie

d'avoir mis au service du Trident son fabuleux sens du théâtre, son intelligence, sa profonde intégrité et son indéfectible passion.

À toute l'équipe du *Songe d'une nuit d'été*, pour nous avoir pris par la main et pour nous avoir entraîné là où les fées dorment la tête en bas et où les esprits marchent sur l'eau. Merci.

Voilà ! C'est donc dans ce monde de magie, cet univers fantastique et purement ludique que nous vous invitons pour votre premier rendez-vous avec le Trident cette année.

Bonne fête.

Bonne saison avec nous.

Merci d'être là...

Salutations,

Serge Denoncourt

Feuille de route...

ROBERT LEPAGE

Auteur, metteur en scène, cinéaste et comédien, Robert Lepage est aussi fondateur et directeur artistique d'Ex Machina. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1978, Robert Lepage s'est distingué partout dans le monde par l'originalité, l'audace et l'ingéniosité de ses créations. Jusqu'à maintenant, il a connu une carrière spectaculaire et remarquable qui lui a valu l'obtention de nombreux prix, dont celui du Centre national des Arts, d'Ottawa décerné par la Fondation des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène (1994), ainsi que celui qui le nomme Chevalier de l'Ordre des Arts et des

Lettres (1990) décerné par le ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire de la France.

Au cours des dernières années, le public de Québec a eu plusieurs occasions d'apprécier son travail de metteur en scène, notamment en 1987 où le Théâtre du Trident accueillait la Trilogie des dragons. Cette fois, nous sommes heureux de présenter la nouvelle mise en scène du *Songe d'une nuit d'été* en première à Québec.



Entrevue

avec ROBERT LEPAGE

Au fil des saisons, Robert LePage a signé, parmi ses innombrables réalisations, plusieurs mises en scène du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. De fois en fois, refusant de se répéter, il remet son ouvrage sur le métier et pousse plus loin l'exploration d'une œuvre dont il sait l'infinie richesse. Il nous parle, ici, de son travail, de Shakespeare et du théâtre aujourd'hui.

Bien que vos mises en scène du *Songe d'une nuit d'été* se soient avérées, sans exception, des réussites, c'est une version nouvelle que vous présentez aujourd'hui au public de Québec. Qu'est-ce qui vous pousse à renouveler ainsi votre vision de l'œuvre ?

Voyez-vous, je suis toujours étonné lorsque je vois un metteur en scène monter une pièce et prétendre en avoir fait le tour une fois pour toutes. Qu'il s'agisse du *Songe d'une nuit d'été* ou d'une autre pièce de Shakespeare, on est en présence d'œuvres qui sont beaucoup plus vastes que nous. Il faut les approfondir de nombreuses fois avant d'espérer en exprimer l'essence véritable. J'ai l'impression qu'à force de travailler une pièce, on la prend en nous et, avec le temps, elle mûrit et finit par révéler son sens. L'intérêt d'aborder une pièce qu'on a déjà montée, c'est donc de découvrir ce que la pièce nous cache encore et aussi de trouver la forme qui puisse exprimer ce qu'on sait de la pièce et qu'on n'a pas vraiment réussi à traduire adéquatement jusque-là. C'est pour cette raison que je ne suis jamais tenté de reproduire une mise en scène que j'ai déjà faite, ce qui ne m'empêche cependant pas, d'une fois à l'autre, de retenir certains éléments qui s'imposent d'eux-mêmes, comme c'est d'ailleurs le cas ici.

Comment s'explique l'intérêt que vous portez à cette pièce ?

Parmi les comédies de Shakespeare, c'est celle que je préfère. Bien qu'elle soit souvent montée comme une féerie assez légère, c'est une pièce qui, en raison de ses thèmes et malgré son humour, est plutôt sombre. On y parle de la découverte de l'amour, de la sexualité et de la beauté, mais aussi de la cruauté du destin, des trahisons sentimentales et de la laideur. Ce qui est remarquable, c'est qu'on rencontre, au cœur d'une comédie, des éléments extrêmement douloureux. Lorsque j'ai monté la pièce à Londres, j'ai privilégié la noirceur, la souffrance et la douleur, alors qu'ici, je crois avoir atteint un meilleur équilibre entre les contraires.

Un équilibre qui est, depuis longtemps, au cœur de vos préoccupations...

Tout, dans le théâtre, doit être employé à ce que le spectateur soit touché. Or, pour y parvenir, il faut être très ludique, même lorsqu'on monte un drame ou une tragédie. Le théâtre est un jeu et quoique cette dimension nous échappe parfois, le vocabulaire anglais nous la rappelle avec éloquence. Là où nous disons une pièce et des acteurs, les anglais parlent d'un jeu - a play - et joueurs - players -. Il ne faut jamais perdre de vue qu'au théâtre, même si on monte une œuvre extrêmement grave et sombre, c'est par le jeu qu'on communiquera le drame et l'émotion.

En quoi l'écriture de Shakespeare vous intéresse-t-elle ?

C'est une écriture complète, opérant en circuit fermé et à laquelle ne manque ni un mot ni une réplique. Tout y est compact, bien replié et parfois même habilement caché. Il suffit de lire *Le Songe d'une nuit d'été*, dans la langue de l'auteur, pour y découvrir une profusion de jeux de mots, tels, par exemple, ceux que permet l'homophonie des mots *eye* (œil), *high* (haut) et *I* (je). Shakespeare use avec une extrême habileté des possibilités ludiques du langage.

La lecture des éditions originales permet aussi d'observer que Shakespeare recourait volontiers aux majuscules dans la graphie de plusieurs mots. Pendant longtemps, les gens ont cru qu'il avait hérité l'usage des auteurs allemands qui mettent des majuscules à tous les substantifs. Or, l'explication est tout autre : les acteurs qui jouaient dans ses pièces n'avaient parfois que deux jours pour apprendre leur texte et la façon la plus simple de les aider consistait à mettre en majuscules les mots que l'acteur devait souligner. En regardant le texte, on perçoit immédiatement les mots essentiels et on voit clairement que ceux qui les entourent sont en fait des rubans qui rattachent ces mots et les idées qu'ils expriment. Tout ça met en relief le caractère tridimensionnel d'une écriture où les mots se présentent comme de véritables objets.

Quel est l'apport des scénographes dans l'élaboration de vos mises en scène ?

Ce qui m'intéresse, dans la scénographie, c'est, comme l'indique le mot, l'écriture de l'architecture scénique. Des scénographes tels Michel Crête, Michael Levine et, bien sûr, Carl Filion, qui a travaillé sur *Le Songe*, sont de véritables poètes de l'architecture. Ils créent de merveilleuses machines de théâtre qui me permettent d'explorer des voies que je

n'aurais jamais entrevues sans leur travail. Ils arrivent avec des concepts extrêmement riches et complexes, plutôt qu'avec des idées de décoration scénique. On commence donc par chercher l'architecture susceptible de supporter le spectacle et ce n'est qu'ensuite qu'interviennent les préoccupations esthétiques.

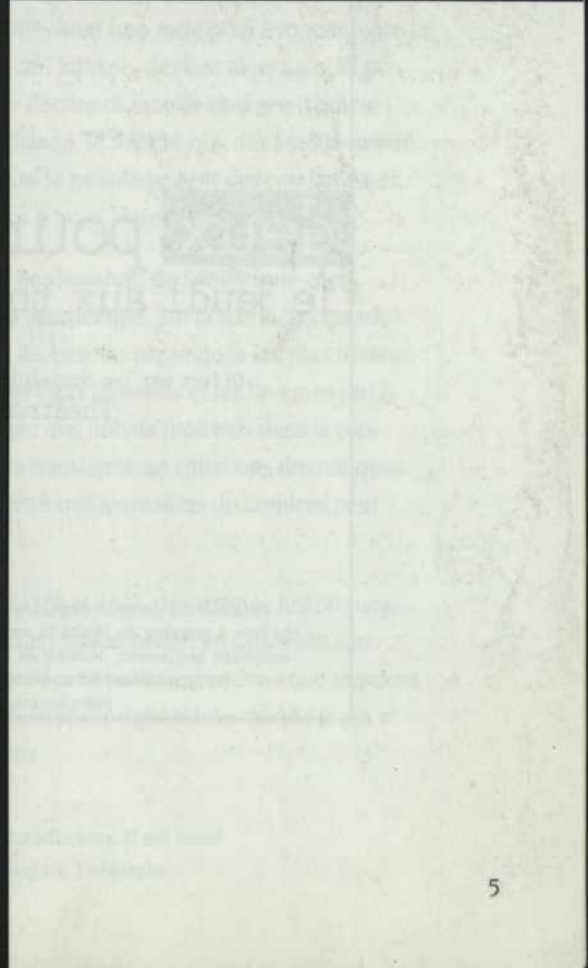
Comment expliquez-vous que le théâtre, après de nombreuses morts annoncées, affiche la vitalité qu'on lui connaît aujourd'hui ?

Le théâtre est un art qui a été affranchi de son rôle de chroniqueur de l'époque et qui est maintenant libre de sa direction. C'est un phénomène qui rappelle ce qui s'est produit au XIX^e siècle quand, les peintres romantiques étant à leur sommet et la peinture étant le mode principal d'expression pictural, survint la photographie. Avec l'émergence de cette nouvelle forme d'expression qui s'avérait un meilleur chroniqueur de son époque, plusieurs conclurent à la mort de la peinture. Évidemment, les peintres remirent leur art en question et bientôt, au tournant du siècle, les réponses arrivèrent lorsque la peinture devint impressionniste, expressionniste, dadaïste, cubiste, surréaliste, se transformant en autant d'extraordinaires formes picturales qui pouvaient dire des choses n'ayant jamais été exprimées auparavant. Affranchie par la photographie de son rôle de chroniqueur, la peinture avait désormais champ libre.

Depuis, le cinéma a libéré le théâtre, tandis que la télévision produit maintenant le même effet sur le cinéma. Tout se passe comme si chaque nouvelle forme d'expression, par sa capacité à représenter le réel avec plus d'acuité, endossait la responsabilité de raconter les sociétés. Pour le théâtre, ça signifie qu'il est beaucoup plus libre de prendre toutes sortes de formes nouvelles pour exprimer une poésie qui n'a encore jamais été dite. Et pour l'artiste et le spectateur, c'est une extraordinaire invitation vers l'inconnu.

André Morency est auteur et traducteur ; on lui doit notamment les pièces *Junk* et *Terminus*.

Parce qu'une photo
vaut mille mots
(photographies de Daniel Mallard)



Profitez de votre soirée
au théâtre du Trident.

*Prenez l'autobus
pour vous rendre au spectacle.*

Des services
de transport en commun
rapides, fréquents et efficaces!

Les lignes
MÉTRÉBUS
800 et 801

vous conduisent à la porte
du Grand Théâtre de Québec.

Informez-vous en composant le
627-2511

 **STCUQ**

Bell Québec

est heureuse de collaborer

au rayonnement du

théâtre au Québec

en soulignant le

25^e anniversaire

du Théâtre du Trident!



Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Nombre de billets limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Le Songe d'une nuit d'été

Dans l'Athènes du duc Thésée qui s'apprête à épouser Hippolyta, la reine des Amazones, des ouvriers, dont le tisserand Bottom, répètent pour les noces, un spectacle intitulé : *Tableau bref et fastidieux du jeune Pyramus et de sa flamme Thysbée, réjouissance tragique*. Pour ne pas être dérangés, ils vont répéter dans la forêt où Obéron et Titania, le roi et la reine des fées, se querellent au sujet d'un petit garçon que chacun veut posséder pour son plaisir exclusif. Et dans cette même forêt, se retrouvent quatre adolescents mal assortis : Lysandre et Hermia s'aiment et veulent se marier contre la volonté du père d'Hermia, mais ils sont poursuivis par Démétrius qui aime Hermia et par Hélène, amoureuse de Démétrius.

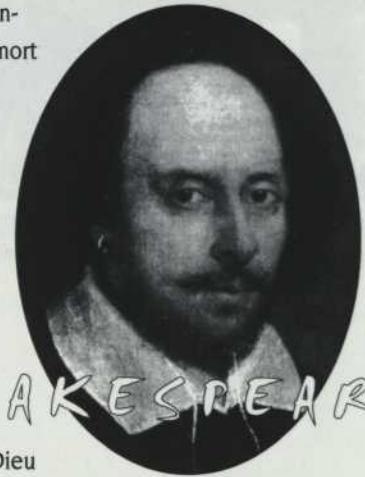
Obéron, pour humilier Titania, demande au lutin Puck de répandre un suc de fleur magique sur les yeux de la fée endormie, qui la fera tomber amoureuse du premier être qu'elle verra à son réveil. Et cette première créature, c'est Bottom, que Puck a affublé d'une tête d'âne.

Obéron, témoin du désordre amoureux des adolescents, demande à Puck de régler le tout avec la fleur magique, mais se trompant d'amoureux, Puck augmente la confusion. Tout le monde finit par tomber de sommeil et Thésée, le matin, qui chasse dans la forêt, les réveille tous les quatre pour les trouver miraculeusement accordés. Thésée invite les deux couples à se joindre à ses noces où tous assistent au spectacle conçu par Bottom et ses compagnons.

Sous l'aspect d'un aimable divertissement, créé pour une noce aristocratique où chaque spectateur guettait avec délices doubles sens et allusions, Shakespeare nous offre, sur un plateau, un objet qui est à la fois un modèle réduit du monde, avec ses jeux de pouvoir et de désir, et une image inquiétante des visions qui se cachent dans les replis de l'âme humaine. Car la forêt dans laquelle Shakespeare nous entraîne toute une nuit n'est en rien un lieu d'harmonie et de repos; c'est au contraire, le lieu de toutes les peurs, de tous les fantasmes refoulés.

Né dans la petite ville de Stratford-upon-Avon, William Shakespeare y est aussi mort en 1616. Il avait été acteur, actionnaire d'une compagnie de théâtre, poète et dramaturge.

William Shakespeare avait du génie et il a eu la chance de vivre à une époque qui, elle aussi, avait du génie. C'était la Renaissance et l'homme



WILLIAM SHAKESPEARE

découvrait avec effroi et curiosité que Dieu n'était pas tout-puissant et que lui, l'homme, avait à redéfinir sa liberté comme ses devoirs. C'était aussi l'époque où l'Angleterre, sous le règne éblouissant d'Elisabeth I^{re}, devenait une puissance importante, tant militairement que politiquement, économiquement et culturellement. La langue anglaise, considérée comme un dialecte peu important et que les gens de lettres considéraient trop rude pour évoquer toute la grandeur des réalités du monde et de l'homme, devient alors un outil privilégié pour des écrivains avides de décrire ce monde changeant autour d'eux. Et il y a aussi le théâtre qui change, le théâtre qui, dans cette société anglaise, devient le moyen par lequel le peuple se sent devenir nation et vient regarder sa nouvelle image.

Shakespeare est là, au centre de la Renaissance, de l'Angleterre et du théâtre et ne fixe aucune limite à sa dramaturgie. Sur la scène, les grandes questions philosophiques côtoient les besoins organiques les plus triviaux, la poésie la plus sublime voisine des mots grossiers et les tavernes juxtaposent les palais. L'époque provoque des débats profonds dans la conscience humaine et Shakespeare les transforme en situations dramatiques tellement concrètes que le plus illettré des journaliers de Londres peut comprendre ce dont il s'agit.

En trente-sept pièces, écrites entre 1588 et 1612, des drames historiques, des comédies et des tragédies, William Shakespeare, en saisissant son époque, a donné des formes aux grandes et petites questions que posaient les hommes de son temps et dans lesquelles nous retrouvons de façon si lumineuse nos propres interrogations.

Paul Lefebvre est metteur en scène et traducteur. Il est aussi directeur littéraire à la Nouvelle Compagnie Théâtrale.



L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.

Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE

Distribution



JACQUES BARIL
Démétrius



SYLVIE CANTIN
Helena



SIMONE CHARTRAND
Hermia



RÉJEAN VALLÉE
Lysandre



ANGELA LAURIER
Puck, Philostrate



MARIE-THÉRÈSE FORTIN
Hippolyta, Titania



TONY CONTE
Oberon, Thésée



JACQUES LEBLANC
Quince



JULES PHILIP
Snug, Araignée et un valet



RYCHARD THÉRIAULT
Flûte



BOBBY BESHRO
Snout, Petit Pois et un valet



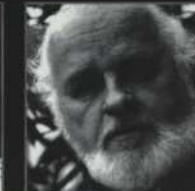
JACQUES-HENRI GAGNON
Bottom



BERTRAND ALAIN
Starveling, Moutarde et un valet



DANIEL BÉLANGER
Chrysalide et un valet



JULIEN FORCIER
Égée



NORMAND POIRIER
jusqu'au 25 octobre



et DENIS LAMONTAGNE
à compter du 26 octobre



PIERRE BROUSSEAU
Musicien



Concepteurs

Traduction :
NORMAND CHAURETTE

Mise en scène :
ROBERT LEPAGE
assisté de PHILIPPE SOLDEVILA

Décors : CARL FILLION

Costumes : ISABELLE LARIVIÈRE

Éclairages : SONOYO NISHIKAWA

Musique : PIERRE BROUSSEAU

Maquillages : ÉLAINE PEARSON, CLAUDIE GAGNON

Régie : JOHN APPLIN

IL Y AURA UN ENTRACTE.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

Le *Songe d'une nuit d'été* est une présentation du Théâtre du Trident et d'Hydro-Québec en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec et Ex Machina.



Nous remercions sincèrement Garon Itée pour leur précieuse collaboration à la 25^e saison du Trident

Robert Lepage

et SES PRODUCTIONS SCÉNIQUES

1982 - *En attendant*, Théâtre Repère
Les Rois mangent, Théâtre de la Bordée

1983 - *Dieu et l'amour complexe*,
collage de textes de Woody Allen,
d'art dramatique de Québec
Carmen, Théâtre de la Bordée

1984 - *Circulations*, Théâtre Repère
Solange passe, Théâtre de la Bordée

1985 - *La Trilogie des dragons* de Robert Lepage,
Théâtre Repère, tournée 1985-1986
Stand-by 5 minutes, Théâtre Paul-Hébert
California Suite, Théâtre du Vieux Port
de Québec

1986 - *À propos de la demoiselle qui pleurait*
d'André Jean, Théâtre du Trident

1987 - *Le Polygraphe* de Robert Lepage,
Théâtre Repère et Théâtre de Quat'Sous,
tournée en 1987
Pour en finir une fois pour toutes
avec *Carmen*, Théâtre de Quat'Sous

1988 - *Les Plaques tectoniques* de Robert Lepage,
Théâtre Repère, tournée en 1988
Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare,
Théâtre du Nouveau Monde

1989 - *Roméo et Juliette* de Shakespeare,
Théâtre Repère et Night
Cap Productions (Saskatoon)
La Vie de Galilée de Bertolt Brecht,
Théâtre du Nouveau Monde
Écho d'après <<A Nun's diary>>
d'Ann Diamond, Théâtre 1774
et Théâtre Passe-Muraille

Mère Courage et ses enfants
de Bertolt Brecht, Conservatoire
d'art dramatique de Québec
C'est ce soir qu'on saoula Sophie Saucier de
Sylvie Provost, Les Productions Ma chère
Pauline

1991 - *Les Aiguilles et l'Opium*
de Robert Lepage, Les Productions AJP inc., Les
Productions d'Albert et le Centre national des
Arts d'Ottawa, tournée en 1991-1993

1992 - *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et
Erwartung de Schönberg (opéras), Canadian
Opera Company (Toronto) et Brooklyn
Academy of Music (New York)

1993 - *Map Of Dreams* de William Shakespeare,
Bayerisches Staatsschauspiel (Munich) *Macbeth*,
Coriolan et *La Tempête* de William
Shakespeare, adaptation de Michel Garneau,
Théâtre Repère, Le Manège (Maubeuge),
Theater Am Turm (Francfort), Festival d'au-
tomne de Paris, tournée en 1993 *Macbeth* et
La Tempête de William Shakespeare, version
japonaise, The Tokyo Globe Theatre

1994 - *Noises, Sounds and Sweet Airs*
de Michael Nyman, The Tokyo Globe et The
Shin-Kobe Oriental Theatre
A Dreamplay d'August Strindberg,
The Royal Dramatic Theatre (Stockholm)
Les Sept Branches de la rivière Ota,
nouvelle création du groupe Ex Machina

1995 - *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et
Erwartung de Schönberg, Canadian Opera
Company, Grand Théâtre de Genève (Suisse)




Le regard rivé sur la scène

Hydro-Québec
fait briller les feux
de la rampe.



À l'orée du XXI^e siècle, l'importance de l'énergie créatrice n'est plus à discuter. Elle fait partie de nos vies autant que toute autre forme d'énergie. Ce n'est donc pas un hasard si Hydro-Québec est aujourd'hui associée à la vie culturelle d'ici. Nous déployons tout notre enthousiasme québécois afin que nos artistes puissent défendre leur dynamisme créateur. L'art et l'énergie: deux richesses, une même vision.

 **Hydro
Québec**

L'énergie qui voit loin



Équipe de production

Direction de production : BENOÎT PAQUIN

Assistante à la production : HÉLÈNE-ANDRÉE PELLETIER

Assistante de Carl Filion : ÉLAINE PEARSON

Réalisation du décor :

DÉCORS NOTRE-DAME INC. sous la direction
d'Alphonse Boulet, assisté de Bernard Tremblay,
Reynald Seaborn, Raymond Boulet et François Martel

Brossage du décor : BERNARD TREMBLAY

Accessoires : MICHEL GAUTHIER

Modification des chaises: L'envers du décor

Assistant aux costumes : CHRISTIAN FONTAINE

Coupeuse et chef d'atelier : NICOLE FORTIN

Couturières :

JANIE GAGNON, NICOLE FORTIN
ET JACINTHE TREMBLAY

Entraîneuse des fées : ANGELA LAURIER

Coiffures : MICHEL ST-HILAIRE

Transport : JACQUES BOUTIN ET FRANCINE BOULAY

Montage et représentations du spectacle :

ALLIANCE INTERNATIONALE DES EMPLOYÉS DE SCÈNE

Chef machiniste : BERNARD CARON

Chef éclairagiste : GÉRARD ST-LAURENT

Chef sonorisateur : SERGE GINGRAS

Chef accessoiriste : PATRICK GARANT

Chef habilleuse : REINE-AIMÉE PELLETIER

Relations de presse : JANET DUFOUR

Conception du programme et de l'affiche :
LAROCHELLE ET ASSOCIÉS

Photographies du programme :

CHRISTIAN LACROIX, DANIEL MALLARD,
SOPHIE GRENIER ET CLAUDEL HUOT

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT
AYANT EU LIEU, VOICI DONC LES PERSONNES QUI COMPOSENT LE
CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR LA SAISON 1995-1996.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARC TAILLON

Banque nationale du Canada

JEAN-FRANÇOIS DROLET

Joli-Cœur, Lacasse, Lemieux,
Simard, St-Pierre, avocats (s.e.n.c.)

JACQUES PROULX

KPMG Poissant Thibault, comptables agréés

JANINE MATTE

J. Matte & L. Petit, Pharmacie

FRANCE LACHANCE

Théâtre du Trident

JEAN HOUDE

Essor Entreprise

ALAIN DUCLOS

Serdeq inc.

LOUISE AMIOT

Architecte

CLAUDE ROBITAILLE

Côté Taschereau Samson Demers,
notaires

JACQUES CHAMPAGNE

Mallette Maheu, comptables agréés

YVAN CARON

Fédération des caisses populaires
Desjardins de Québec

SERGE DENONCOURT

Théâtre du Trident

COMMENTAIRES ?

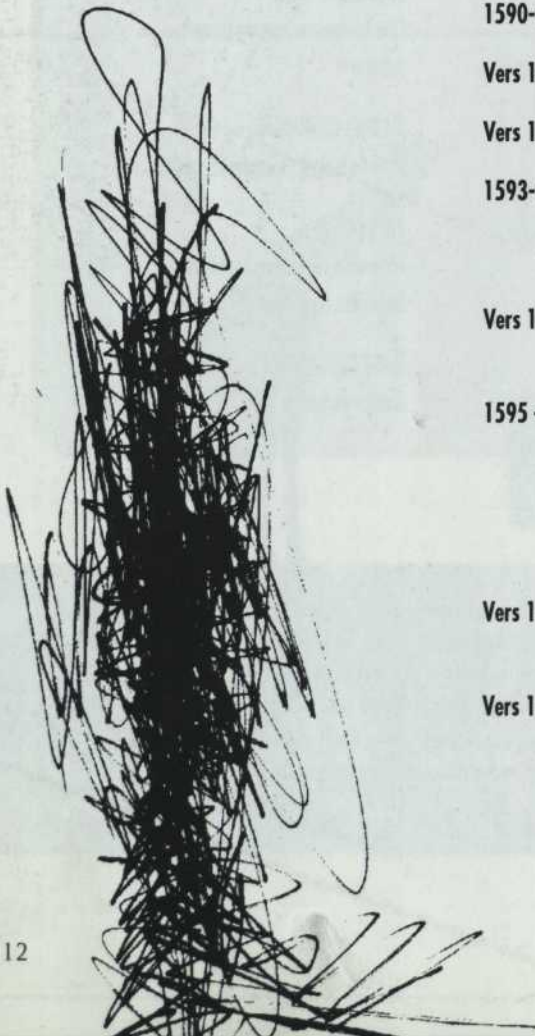
SI VOUS AVEZ À NOUS FAIRE DES COMMENTAIRES, FÉLICITATIONS, SUGGESTIONS, RÉCRIMINATIONS OU IMPRESSIONS, N'HÉSITEZ SURTOUT PAS. QUE VOS COMMENTAIRES CONCERNENT LES PROGRAMMES, LES SPECTACLES, NOS POLITIQUES OU QUE VOUS AYIEZ DES SOUHAITS À ÉMETTRE, FAITES-NOUS LE SAVOIR PAR ÉCRIT CAR LES PAROLES PASSENT MAIS LES ÉCRITS RESTENT! SOYEZ ASSURÉ QUE NOUS VOUS LIRONS AVEC ATTENTION!



Esquisse biographique

WILLIAM SHAKESPEARE

- 1564-** Naissance de William Shakespeare à Stratford-upon-Avon en Angleterre.
- 1582-** Shakespeare épouse Ann Hathaway, de huit ans son aînée, qui donne le jour six mois plus tard à une fille, puis en 1585, à des jumeaux. On perd de vue Shakespeare pendant sept ans. Il n'est pas impossible que pendant <<ces années perdues>> il ait servi, comme précepteur ou maître d'école, une grande famille catholique du Lancashire. Il est possible aussi qu'il se soit joint à une compagnie en tournée.
- Vers 1590-** *La Comédie des erreurs* et *Les Deux Gentilshommes de Vérone* (comédies)
- 1592-** On le retrouve à Londres comme acteur et auteur suffisamment envié pour être attaqué par Greene.
- Vers 1590-92** Les trois parties de *Henri VI* (pièce historique)
- Vers 1592-** *Titus Andronicus* (tragédie)
- Vers 1593-** *Richard III* (pièce historique)
- 1593-94 -** Années où les épidémies de peste paralysent la vie théâtrale, il publie deux recueils de poèmes : *Vénus et Adonis* et *Le Viol de Lucrece*.
- Vers 1594-** *La Mégère apprivoisée* et *Peines d'amour perdues* (comédies)
- 1595 -** Shakespeare est l'un des trois signataires d'un reçu pour des représentations données à la cour pendant les fêtes de Noël 1594 par les Lord Chamberlain's Men, ce qui semble indiquer qu'il occupe déjà une place importante dans cette compagnie.
- Vers 1595-** *Richard II* (pièce historique), *Le Songe d'une nuit d'été* (comédie) et *Roméo et Juliette* (tragédie)
- Vers 1596-** *Le Roi Jean* (pièce historique), *Le Marchand de Venise* (comédie)
- 1597-** Il achète l'une des plus belles maisons de Stratford. Il connaît donc très tôt le succès et la prospérité. Actionnaire de sa compagnie et du théâtre du Globe puis de celui de Blackfriars, acteur et auteur attiré de la première troupe d'Angleterre, il vécut sans doute la vie d'un homme de théâtre professionnel jusque vers 1610.
- Vers 1597-98** Les deux parties de *Henri IV* (pièce historique)
- Vers 1599-** *Henri V* (pièce historique), *Beaucoup de bruit pour rien*
- Vers 1600-** *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *Comme il vous plaira* et *La Nuit des Rois* (comédies)
- Vers 1601-** *Jules César* (avec laquelle le Globe a peut-être été inauguré en 1599) et *Hamlet* (tragédies)
- Vers 1602-** *Troilus et Cressida* (tragédie)
- Vers 1603-** *Tout est bien qui finit bien* (comédie) et *Othello* (tragédie)
- 1604-** *Mesure pour Mesure* (comédie)
- Vers 1605-** *Le Roi Lear* (tragédie)
- Vers 1606-** *Macbeth* (tragédie)
- Vers 1607-** *Antoine et Cléopâtre* (tragédie)
- Vers 1608-** *Timon d'Athènes* (tragédie) et *Périclès* (tragi-comédie)
- Vers 1609-** *Cariolan* (tragédie)
- 1610-** C'est vers cette année que Shakespeare regagne sa ville natale, mais sans rompre complètement avec ses camarades.
- Vers 1610-** *Cymbeline* (tragi-comédie)
- Vers 1611-** *Le Conte d'hiver* et *La Tempête* (tragi-comédies)
- 1616-** *William Shakespeare* s'éteint à Stratford-upon-Avon.





PLEIN SOLEIL
SUR LA
GRANDE SCÈNE



GRANDE MUSIQUE
GRAND BALLET
GRANDE PERFORMANCE
GRAND THÉÂTRE...
METTEZ DU SOLEIL
DANS VOTRE QUOTIDIEN !

LES ARTS ET SPECTACLES DU SOLEIL.
PLEINS FEUX CHAQUE JOUR
SUR TOUTE L'INFORMATION.

LE SOLEIL

LE THÉÂTRE DU TRIDENT, ICI ET AILLEURS

- ▶ APRÈS *LES FOURBERIES DE SCAPIN* ET *VOLPONE*, LE PUBLIC DU CENTRE NATIONAL DES ARTS AURA LA CHANCE DE RETROUVER À SA PROGRAMMATION UN GRAND CLASSIQUE DU RÉPERTOIRE, *DOM JUAN* DE MOLIÈRE AVEC BENOÎT GOUIN DANS LE RÔLE TITRE. CRÉÉE À L'HIVER 1994, CETTE PIÈCE A CONNU UN SUCCÈS INOUBLIABLE À QUÉBEC ET A D'AILLEURS OBTENU LE PRIX MEILLEURE PRODUCTION DE QUÉBEC DU PUBLIC DÉCERNÉ PAR L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE.
- ▶ DEPUIS SA CRÉATION EN JUIN 1994 AU CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC ET SA REPRISE À OTTAWA L'HIVER DERNIER, LA PIÈCE *VOLPONE* DE BEN JONSON ADAPTÉE PAR ANDRÉ RICARD CONTINUE À ACCUMULER LES SUCCÈS. DU 16 MARS AU 17 AVRIL 1996, LA TROUPE ITINÉRANTE DIRIGÉE PAR LE PERSONNAGE PRAGMATIQUE DE SCOTO DE MANTOUE PLANTERA SON DÉCOR À SAINTE-THÉRÈSE, TROIS-RIVIÈRES, CHICOUTIMI, AMOS, GRANBY, LONGUEUIL, SHERBROOKE, DRUMMONDVILLE, VILLE LASALLE ET SAINT-JÉRÔME. CETTE PIÈCE EST UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT, DU CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC, DU CENTRE NATIONAL DE ARTS D'OTTAWA ET DES PRODUCTIONS D'ALBERT. TOUTES NOS FÉLICITATIONS À L'ÉQUIPE DE *VOLPONE* !
- ▶ LES *FOURBERIES DE SCAPIN* ONT ÉTÉ REPRIS L'ÉTÉ DERNIER PAR LE THÉÂTRE DE LA DAME BLANCHE AU PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY. CETTE PRODUCTION CRÉÉE EN 1992 PAR LE THÉÂTRE DU TRIDENT AURA DONC ÉTÉ PRÉSENTÉE 87 FOIS ! BRAVO ET MERCI À TOUTE L'ÉQUIPE !
- ▶ LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (MONTRÉAL) PRÉSENTE JUSQU'AU 12 OCTOBRE *LE VOYAGE DU COURONNEMENT* DE MICHEL MARC BOUCHARD DANS UNE MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR. DÈS LE 14 NOVEMBRE, CETTE COPRODUCTION TRIDENT/TNM PRENDRA L'AFFICHE ICI MÊME AVEC ENTRE AUTRES GÉRARD POIRIER, LORRAINE CÔTÉ, RÉMY GIRARD, BENOÎT GOUIN, MONIQUE LEYRAC ET NEUF AUTRES MERVEILLEUX COMÉDIENS.
- ▶ LE CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC INTÉGRERA DANS SA PROGRAMMATION 1996 QUELQUES REPRÉSENTATIONS DE *MÉPHISTO* D'ARIANE MNOUCHKINE D'APRÈS LE ROMAN DE KLAUS MANN. CETTE NOUVELLE PRODUCTION DU TRIDENT SERA À L'AFFICHE DU 7 MAI AU 1^{ER} JUIN 1996. UN CERTAIN NOMBRE DE BILLETS SERONT DONC DISPONIBLES POUR LES FESTIVALIERS.

LE TRIDENT FÊTE SES 25 ANS... EN BEAUTÉ!

POUR CÉLÉBRER LE 25^E ANNIVERSAIRE DU THÉÂTRE DU TRIDENT, DES LECTURES PUBLIQUES «NOSTALGIE» VOUS SERONT PROPOSÉES. LA PROGRAMMATION SERA COMMUNIQUÉE ULTÉRIEUREMENT. À SUIVRE...

- ▶ LA 25^E SAISON DU TRIDENT S'ANNONCE GRANDIOSE... LE NOMBRE DES ABONNÉS A AUGMENTÉ DE PRÈS DE 30% ET LES ACTIVITÉS DU TRIDENT SUSCITENT BEAUCOUP D'INTÉRÊT. NOUS ESPÉRONS DONC QUE VOUS PASSEREZ AUSSI UNE EXCELLENTE SAISON THÉÂTRALE PARMI NOUS!

BRAVO, BRAVO, BRAVO!

SERGE DENONCOURT VIENT TOUT JUSTE DE REMPORTER LE PRIX GASCON-ROUX DU TNM POUR SA MISE EN SCÈNE DE LA PIÈCE *LE TEMPS ET LA CHAMBRE* DE BOTHO STRAUSS QU'IL AVAIT MONTÉE L'AN DERNIER AU TNM. GUILLAUME LORD, QUI SIGNERA AU PRINTEMPS LE DÉCOR DE *MÉPHISTO*, A LUI AUSSI GAGNÉ

UN GASCON-ROUX POUR LE DÉCOR QU'IL AVAIT CRÉÉ POUR CE MAGNIFIQUE BOTHO STRAUSS DU TNM.

À TOUS LES INTERVENANTS SCOLAIRES

LE THÉÂTRE DU TRIDENT VOUS OFFRE UNE NOUVELLE FAÇON DE PROFITER DE SES TARIFS DE GROUPE, CE QUI VOUS ÉVITERA LES DÉLAIS ENGENDRÉS PAR LA DISTRIBUTION DES BILLETS ET DE LONGS ET FASTIDIEUX CALCULS. COMMUNIQUEZ AVEC NOUS POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS.

LA SOIRÉE DES ASSOCIÉS
EST UNE PRÉSENTATION
DE BELL CANADA.



prochain spectacle

DU 14 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 1995

LE VOYAGE DU COURONNEMENT

De
MICHEL-MARC BOUCHARD

Mis en scène de
RENÉ RICHARD CYR

Avec
MARC BÉLAND,
HUGOLIN CHEVRETTE,
LORRAINE CÔTÉ,
RÉMY GIRARD,
BENOÎT GOUIN,
MONIQUE LEYRAC,
ROBERT LALONDE,
GÉRARD POIRIER
ET 6 AUTRES COMÉDIENS

"UNE PIÈCE QUI FERA ÉPOQUE"
La Presse

COPRODUCTION AVEC LE T.N.M.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

RÉMI BUJOLD, président
MARIE-GINETTE GUAY, vice-présidente
FRANCE LACHANCE, secrétaire
CLAUDE BELZILE, administrateur
SERGE DENONCOURT, administrateur
DENISE GRENIER, administratrice
JACQUES LEBLANC, administrateur
LUCE PELLETIER, administrateur
JACK ROBITAILLE, administrateur

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

SERGE DENONCOURT, directeur artistique
FRANCE LACHANCE, directrice de l'administration
BENOÎT PAQUIN, directeur de production
JANET DUFOUR, directrice des communications
JULIE BARON, stagiaire en communications
NATHALIE PELLETIER, agent de recherche et développement
CÉLINE THIBAUT, adjointe administrative
THÉRÈSE MARTEL, secrétaire
BRIGITTE DUCHESNEAU, directrice générale de
la Fondation du théâtre du Trident
M CLÉMENT SAMSON, conseiller juridique

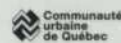
POUR NOUS REJOINDRE :

Théâtre du Trident
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec G1R 2B3
Téléphone : (418) 643-5873
Télécopieur : (418) 646-5451

LES PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de la Fondation du théâtre du Trident et de ses associés, amis mécènes et commanditaires dont : Bell Canada, Gaz Métropolitain, MLLA, Pétrolière Impériale Esso, Hydro-Québec, Alcan et la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec.

Le Théâtre du Trident inc. est également subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, la Ville de Québec et la Communauté urbaine de Québec. Le Théâtre du Trident inc. est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)



C R É E R, C'EST PERMIS.

Se servir de son imagination, de son talent, de sa passion, de sa volonté, de son inspiration pour créer. Pour insuffler la vie à une oeuvre musicale, un poème, un tableau, un personnage, une sculpture, une comédie, un bijou.

Cela fait vibrer, émeut, bouleverse, émerveille le monde... et votre caisse Desjardins, votre complice dans la réalisation et la diffusion de vos oeuvres.



**Les caisses populaires
Desjardins**



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.